

Eglises



«Un livre, c'est une hospitalité qui est offerte, une sorte d'abri que l'on peut emporter avec soi, où l'on peut faire retour, un refuge où résonne comme l'écho lointain de la voix qui nous a bercés.»

Michèle Petit (anthropologue née en 1946)

GENS D'ÉGLISE

S'ouvrir à un avenir inouï

FÊTE Mardi 8 décembre, nous fêterons Notre-Dame, l'Immaculée Conception. Un des lieux privilégiés pour la rencontrer c'est en pèlerinage à Lourdes.



«La grotte où l'on prie dispense la paix. C'est là que Marie répand ses bienfaits. Ave, ave, ave Maria.» DR

«Consolez, consolez mon peuple, parlez au cœur!» (Isaïe 40,1) Cette Parole d'Isaïe résonne avec ce que nous vivons en ces jours. Mardi 8 décembre, nous fêterons Notre-Dame, l'Immaculée Conception.

Nous faisons mémoire que Dieu choisit Marie pour qu'elle se prépare à une grande mission. Marie dit «oui» à la demande de Dieu. Elle accepte d'accueillir la conception et la naissance du Seigneur en elle. C'est Pie IX qui proclame le dogme de l'Immaculée Conception en 1854 dans la bulle «Ineffabilis Deus». Il énonce Marie conçue sans péché. Le dogme ne vient pas tout seul, il est l'expression de la foi des chrétiens à travers le monde, c'est un cheminement, un discernement théologique progressif.

Un des lieux privilégiés pour rencontrer l'Immaculée Conception, c'est en pèlerinage à Lourdes. En ces jours de pandémie où nous sommes appelés à prendre soin de la santé des uns des autres, la grotte de Massabielle est un signe offert au monde. Les pèlerins, les malades et les hospitaliers n'ont pu se rendre à Lourdes mais le chemin vers Marie se poursuit pour chacun dans son quotidien.

Sophie Deslarzes, responsable de la section des hospitaliers de Lourdes à Bagnes, nous dit la mission de ceux-ci. «L'hospitalier, c'est celui qui se met au service de celui qui en a besoin: veiller, s'occuper de l'autre, partager un repas, une conversation. L'hospitalier ne va pas dispenser des soins médicaux mais il prend

«Prier l'Immaculée c'est croire en une espérance toujours possible.»

MGR OLIVIER RIBADEAU-DUMAS, RECTEUR DES SANCTUAIRES DE LOURDES

soin: l'un va réparer la crevaillon d'un pneu d'une chaise roulante, la seconde fera une lessive, le troisième assistera la personne moins valide pour un repas. Chaque année, je dépose à Marie ma promesse de revenir l'an prochain.» Les hospitaliers sont un peu comme les mains, le cœur, les yeux de la Vierge qui disent «oui» à la vie.

Mgr Olivier Ribadeau-Dumas, recteur des Sanctuaires, nous livre son message pour la fête de mardi: «A Lourdes, la Vierge Ma-

rie se présente le 25 mars 1858 à Bernadette comme l'Immaculée Conception. Plus qu'un nom, cette révélation est celle d'une mission. Marie propose à travers Bernadette à l'humanité entière de la prier comme celle qui s'est totalement ouverte au plan d'amour de Dieu et qui nous invite comme elle, à accomplir la volonté de Celui qui ne cesse de nous appeler à l'aimer. Prier l'Immaculée, c'est, avec la pauvreté de Bernadette, s'en remettre totalement à l'Amour du Père; c'est aussi croire en une espérance toujours possible, puisque l'Immaculée nous ouvre à un avenir inouï: celui d'être un jour, ayant recouvré notre innocence, dans la communion d'amour du Père et du Fils.»

CLAIRE JONARD

À PROPOS

Etre plus humain



Dans une brève interview de l'archevêque de Strasbourg, il dit à quoi il veut être plus attentif vis-à-vis des prêtres, suite à l'expérience du confinement:

«Je ne souhaite plus de prêtres seuls dans leur presbytère car ils ont beaucoup souffert de la solitude – les seuls qui s'en soient bien sortis sont ceux qui ont vécu le confinement à trois ou quatre. Et j'inviterai aussi tous mes prêtres à bricoler ou jardiner.»

Il ne s'agit pas d'être plus pieux, mais plus humain. On pourrait entendre comme en écho la parole de Jésus: «Le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.» Accueillir notre nature humaine comme elle est, n'est-ce pas accueillir le créateur, accueillir le cadeau de la vie comme le Père nous l'offre?

Aimer les autres comme Dieu les aime, c'est magnifique. S'aimer soi-même comme Dieu nous aime, c'est aussi faire ce qui lui plaît. «Qui suis-je, Seigneur?» se demandait David en s'étonnant de tout ce dont son Seigneur le comblait.

L'archevêque souligne deux besoins très importants, vivre en compagnie et se recréer. Un hobby! Bricoler, jardiner, collectionner, jouer... Faire quelque chose que l'on aime. Quand je vois des familles à vélo le long du Rhône, j'imagine que les parents se sont demandé en pensant à leurs enfants: «Que proposer pour leur faire plaisir?» En nous adonnant à notre hobby, nous prolongeons le regard paternel de Dieu sur nous, ses enfants infiniment aimables.

JEAN-MICHEL GIRARD

ACTUALITÉS

CORONAVIRUS

Assouplissement des directives sanitaires

Depuis le 1er décembre, le nombre des personnes admises aux services religieux est fixé à cinquante, moyennant l'observance de toutes les autres mesures de sécurité, à commencer par le respect de la distance de 1,5 m entre chaque participant. Le traçage n'est pas nécessaire, tandis que le port du masque reste obligatoire. Cette nouvelle limite s'applique à toute célébration liturgique, y compris les funérailles, mais ne concerne pas les autres événements pastoraux, qui relèvent des rassemblements publics et privés, dont la limite demeure fixée à dix personnes jusqu'au 13 décembre.

CADEAUX

Des «Christmas Box»

Deux jeunes Valaisans, Martin et Gauthier, lancent l'initiative des «Christmas Box», parce que chacun a droit à un cadeau de Noël. Le principe est simple: chacun peut apporter un cadeau, éventuellement accompagné d'un mot. Les «Christmas Box» seront distribuées, entre le 20 et le 31 décembre, à des personnes isolées ou en précarité, des familles dans le besoin et des personnes impactées financièrement par le Covid. La coordination de cette distribution est assurée par la Maison de la Diaconie et de la Solidarité (Verso l'Alto, à Sion), en concertation avec de multiples associations. Dans la mesure du possible, les «Christmas Box» seront redistribuées dans la région où elles ont été récoltées. Elles sont à transmettre au plus tard le dimanche 20 décembre. Renseignements: maisondiaconie@gmail.com

NOËL

Lumière quand même

Le site internet www.lumiere-quandmeme.ch est en ligne.

«Lumière quand même» relie les fidèles des Eglises de Suisse qui souhaitent célébrer de façon particulière cette fête de Noël 2020: dans les rues, dans les maisons, dans les églises, dans des lieux auxquels personne n'a pensé, par voie numérique. La Bonne Nouvelle de Noël est source de lumière en cette période de pandémie. Le site propose des exemples, des liens et de nombreux éléments graphiques pour des actions locales et pour communiquer le message de Noël. L'action «Lumière quand même» s'adresse à chacun et rappelle que la Bonne Nouvelle de Noël doit parvenir à tous, surtout cette année.



MÉDITATION

Consolation

Voici la mission que le Seigneur nous confie: «Consolez, consolez mon peuple, parlez au cœur de Jérusalem.» (Is 40,1 trad. © AELF)

Comment devenir une présence de consolation? En parlant au cœur de Jérusalem, c'est-à-dire au cœur de l'humain. La Ville sainte est promue de tout temps à la paix bien qu'elle éprouve douloureusement les murs de l'incompréhension et du mépris. Jérusalem est symbole d'une humanité, la nôtre, qui cherche son chemin, pas toujours avec droiture. Parler au cœur, c'est rencontrer l'autre, par-delà ses émotions contenues ou exacerbées, c'est désirer le rejoindre là où il va pouvoir activer ses propres ressources pour se relever. Si la consolation offre l'abri d'une présence, elle n'enveloppe pas celui qui est déjà plongé dans sa tristesse. Tel un refuge de montagne, l'abri permet de retrouver en soi une douce lumière avant de reprendre la route en se laissant guider, comme de l'intérieur.

JOSÉ MITTAZ